

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Asie > Birmanie / Myanmar > Epidémies, pandémies (santé, Birmanie / Myanmar) > **La Birmanie sort peu à peu de son déni de la gravité du Covid-19**

La Birmanie sort peu à peu de son déni de la gravité du Covid-19

lundi 6 avril 2020, par [Courrier International](#) (Date de rédaction antérieure : 30 mars 2020).

Pour certains observateurs, le gouvernement birman minimise l'importance de la propagation du virus dans le pays. Une stratégie liée à la faiblesse du système de santé, incapable de faire face. Toutefois de nouvelles mesures sont progressivement annoncées.

Après des semaines de déni, les autorités birmanes semblent reconnaître peu à peu que le Covid-19 se répand bien dans le pays. Même si, officiellement, le pays ne compterait que 10 cas, [précise le site The Irrawaddy](#), principalement à Rangoon, Mandalay, dans la capitale Naypyidaw et dans l'État Chin, les mesures de distanciation sociale se multiplient et la fermeture des frontières s'accélère.

Ainsi l'aéroport international de la capitale économique, Rangoon, fermera l'accès à tous les vols internationaux à partir ce lundi 30 mars au soir, jusqu'au 13 avril inclus, [annonce The Myanmar Times](#). Les fêtes du nouvel an bouddhique prévues mi-avril ont été annulées.

Par ailleurs, le 29 mars, un marié a été arrêté, dans la province de Sagaing, pour avoir tenu la veille la réception de son mariage, bravant l'interdiction des rassemblements mise en place par les autorités régionales pour contenir la propagation du Covid-19, remarque *The Irrawaddy*.

Le danger du retour des migrants

Tous les cinémas sont fermés jusqu'au 30 avril, des hôpitaux, des centres de méditation et même un stade de boxe ont été réquisitionnés pour servir de lieux de quarantaine, détaille [le site Asia Times](#). *"Mais ces restrictions sur les rassemblements pourraient être inopérantes au vu des scènes récentes à la frontière entre la Thaïlande et la Birmanie où des milliers de travailleurs migrants sont coincés."*

"Le véritable danger vient dans cet afflux de travailleurs migrants revenant de Thaïlande et des autres pays voisins", relève également [dans un autre article The Myanmar Times](#). [À l'annonce par la Thaïlande, le 21 mars, de la fermeture des commerces non essentiels et des frontières terrestres](#), des milliers de travailleurs migrants birmanes ont tenté de rejoindre leur pays, s'agglutinant aux postes frontières.

À leur retour dans leurs villages, les autorités birmanes leur ont demandé de s'imposer une quarantaine de quatorze jours. Mais *"le premier cas recensé de Covid-19 dans le pays avait fait le tour de son village à son retour de l'étranger, allant saluer sa famille et les plus âgés comme il est coutume de le faire après une longue absence"*, relève *The Myanmar Times*.

Un mode de vie protecteur

Le 14 mars dernier, rappelle *Asia Times*, Zaw Htay, porte-parole du gouvernement, affirmait encore :

“Le Covid-19 n’est pas présent. Le mode de vie et d’alimentation des Birmans les protège du coronavirus.”

Un argumentaire qui avait du mal à convaincre. D’autant que, comme le précise, *Asia Times*, le pays “partage avec la Chine 2 100 kilomètres de frontière. Un très grand nombre de personnes traversent cette frontière officiellement ou non pour le travail et le commerce”.

Malgré les assurances gouvernementales, les internautes ont partagé sur les réseaux sociaux des annonces de décès liés à des problèmes respiratoires. “Les autorités sanitaires ont nié rapidement que ces morts avaient un lien avec le Covid-19”, précise *Asia Times*.

Un système de santé délabré

Pour *Asia Times*, “une des raisons pour lesquelles le gouvernement birman minimise le risque, tient à l’état de délabrement du système de santé qui risque d’être rapidement débordé”.

Les vidéos de la chef de l’État de fait, [Aung San Suu Kyi](#), expliquant les gestes d’hygiène élémentaires, notamment le lavage des mains, font grincer les dents des plus critiques.

Car, disent-ils “la majorité des habitants de la Birmanie dans les campagnes n’a pas accès à l’eau courante et très peu de personnes, même dans la population urbaine, disposent d’un équipement moderne, comme un lavabo de type occidental qu’Aung San Suu Kyi a utilisé dans les vidéos”.

“Ils amusent la galerie, estime un analyste politique. Et cela aura des conséquences graves quand la crise touchera vraiment le pays.”

All about Coronavirus on this website

The Covid-19 pandemic has generated interlocking crises at multiple levels. ESSF is providing thematic and geographic coverage in English and French.

View all articles using keyword [Coronavirus/Covid-19 \(EN\)](#). To display English and French articles, use [Coronavirus / Covid-19 \(EN, FR\)](#).

Our regional and country pages include articles on labour and community struggles, the abuse of emergency powers and other topics. Use the continent tabs at the top of the page to find the country or group of countries that interests you.

Public health issues are mostly in country-specific health/epidemic pages ([European Union](#), [Great Britain](#), [France](#), [USA](#), [Pakistan](#), [India](#), [Philippines](#), [Malaysia](#), etc.) This page presents a selection of articles of regional or global relevance.

We have also selected a few articles with a global [political](#) analysis, as well as a few articles tracking the emergence of global progressive [movements](#) related to the pandemic.

We are increasing our coverage of left parties’ and movements’ declarations and proposals. See for example these pages for the [European Union](#) countries.

ESSF is raising funds for the [Labour Relief Campaign in Pakistan](#) which supports workers and families impacted by the pandemic. We will announce other solidarity initiatives in the coming days and weeks.

New articles on our site are highlighted in periodic [updates](#) by [Mark Johnson](#).

Courrier International

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/reaction-la-birmanie-sort-peu-peu-de-son-deni-de-la-gravite-du-covid-19>